

Navigateur PostFinance pour les investisseurs 2024

Que nous réserve 2024?

PostFinance 



Table de matière

Entretien avec Philipp Merkt, Chief Investment Officer de PostFinance: Une dose de ténacité est utile quand on investit	4
Rétrospective 2023: Des hauts et des bas, sans véritable avancée	6
Rétrospective 2023 en chiffres	10
Nos portefeuilles en 2023	11
PostFinance vous propose les solutions de placement adaptées	12
Perspectives 2024: En attente d'un tournant	14
Chances et risques: Les thématiques qui nous occuperont en 2024	18
– Comment va évoluer l'ordre mondial?	19
– Intelligence artificielle: à quoi s'attendre?	20
– À quel moment y aura-t-il des chances de rejoindre le marché?	21
– Investir dans les cryptomonnaies: opportunités et risques pour les investisseurs privés	22
Conclusion	23



Entretien

Une dose de ténacité est utile quand on investit

Philipp Merkt, en qualité de Chief Investment Officer de PostFinance, est responsable de la performance des produits de gestion de fortune de la banque. Dans cette interview, il revient sur l'année écoulée et nous donne sa lecture de l'année 2024.

Philipp¹, l'année 2023 a été une année compliquée à bien des égards. Comment vous en êtes-vous sorti avec les placements?

L'année 2023 a été difficile sur les plans politique comme économique. On peut citer l'agression russe en Ukraine, toujours en cours, les conséquences de l'attaque du Hamas sur Israël ou encore la crise gouvernementale en Allemagne. Sur les marchés financiers également, l'année a été un ascenseur émotionnel. Aucune tendance claire ne se dégage cette année. Nous sommes d'autant plus heureux de constater que les solutions de placement que nous gérons se distinguent nettement de la concurrence, même en 2023.

Comment cela a-t-il été possible sans tendances claires sur les marchés?

Les décisions procycliques sont très mauvaises pour le succès des placements à long terme. Un excès d'euphorie lors des phases positives et un excès d'anxiété en cas de revers ne permettent pas de produire un résultat de placement qui soit véritablement positif. Il faut une stratégie claire et une analyse mesurée de l'évolution cyclique, sans oublier une dose de ténacité. Comme le veut le vieil adage boursier: il ne faut pas disperser son argent.

Les investissements durables constituent un aspect important de votre travail. Comment se sont-ils comportés?

L'ascenseur émotionnel a été encore plus marqué pour les placements durables, et les rendements ont pour une fois été quelque peu en retrait. D'une part, nous avons observé que l'incertitude géopolitique croissante a grandement porté l'or. La plupart des placements en or ne sont toutefois pas durables. D'autre part, la question de la durabilité est difficile à aborder en période de préoccupations liées aux guerres. On ne peut pas qualifier les placements dans l'équipement militaire comme durables, mais ils se sont bien comportés. Nous sommes toutefois convaincus qu'avec la



Philipp Merkt
Chief Investment Officer

normalisation de la politique et de la conjoncture mondiales, les rendements des investissements durables s'amélioreront à nouveau. Différentes études démontrent que la performance des investissements durables et non durables sont similaires au fil des années.

Et comment vois-tu l'avenir?

En termes d'économie réelle, nous n'en avons pas terminé avec les ennuis. La récession chinoise se prolonge, même si les perspectives s'améliorent légèrement. L'Allemagne et sa récession emportent l'Europe avec elles. Et pour la première fois, nous observons de premiers signes de ralentissement de l'économie également aux États-Unis. Malgré un net repli, l'inflation n'est pas encore surmontée. Les prix de l'énergie sont bien moins élevés aujourd'hui que lors de l'hiver dernier, c'est une évidence. Par contre, ce qui l'est beaucoup moins, c'est que les chiffres de la croissance des salaires sont orientés à la hausse dans tous les pays industrialisés. Les salaires représentent également des coûts. Nous devons donc nous attendre à des augmentations de prix de la part des producteurs en 2024. Les banques centrales auront des difficultés à atteindre leur objectif d'inflation ces prochaines années.

¹ La culture de PostFinance se caractérise par une relation sans affectation, d'égal à égal. Nous travaillons en toute simplicité avec une hiérarchie horizontale et nous nous tutoyons à tous les échelons, des personnes en formation au CEO, et dans toutes les divisions.

Quelle conséquence pour la politique monétaire?

Cela dépendra avant tout de l'ampleur de la rupture de croissance en Europe et aux États-Unis. Si les États-Unis entrent aussi en récession, l'inflation diminuera sûrement rapidement. Les banques centrales pourront alors attendre et ne rien faire jusqu'à ce que même l'inflation sous-jacente, qui décroît légèrement moins vite, se rapproche de leurs objectifs. Si la récession n'a pas lieu, nous devons nous attendre à ce que les taux d'intérêt du marché monétaire restent un peu plus longtemps à leur niveau actuel.

Les taux d'intérêt élevés ne sont-ils donc que dommageables? En tant qu'investisseur, n'obtient-on pas un rendement plus élevé sur les obligations et les placements monétaires?

Oui, la situation pour les investisseurs a beaucoup changé par rapport aux dix dernières années. Les placements nominaux proposent à nouveau un intérêt. Ainsi, la prétendue absence d'alternative aux actions appartient au passé. En conséquence, aujourd'hui comme hier, le maître-mot est la diversification. Et peut-être encore plus aujourd'hui, car les valorisations parfois très élevées des sociétés, mais aussi des placements immobiliers, ne reflètent pas encore le niveau des taux qui a durablement augmenté.

Puisque vous les évoquez, restons dans les placements immobiliers. Pourquoi la valorisation serait-elle trop élevée alors que nous connaissons une crise du logement?

C'est vrai. La demande de logements semble ne pas pouvoir être satisfaite. Naturellement, cela tient également au fait que le marché du travail suisse a bien résisté jusqu'ici, ce qui a alimenté une immigration constante. Nous ne prévoyons donc pas de chute des prix de l'immobilier. Néanmoins, la hausse des taux a deux effets négatifs sur le marché immobilier. Primo, les critères utilisés pour évaluer un bien immobilier sont les mêmes que pour les autres formes de placement. Les hausses de taux diminuent la valeur théorique d'un placement. Dans la pratique, cela ne devient pertinent que lorsque la dette garantie par constitution d'hypothèque est trop élevée par rapport à la valorisation. Mais c'est là que sont tapis les risques pour les investisseurs. Secundo, nous devons nous attendre à un net repli de la construction. Aujourd'hui, les investisseurs attendent une rémunération plus importante qu'il y a deux ans, lorsque les obligations livraient un rendement négatif. Toutefois, compte tenu de l'augmentation des coûts de construction, des rendements plus élevés ne peuvent être obtenus que par des niveaux de loyers qu'il est difficile d'imposer sur le marché.

Et que fait le franc? Notre monnaie s'est fortement appréciée cette année.

Nous pensons que cette tendance haussière va se maintenir. C'est tout simplement parce que l'inflation est plus faible chez nous. D'un point de vue théorique comme historique, une devise de ce type s'apprécie sans cesse. C'est face au dollar américain que le franc gagnera le plus de terrain, mais il devrait aussi pouvoir s'apprécier face à l'euro. Cela aura pour effet d'entraver la croissance, mais aussi de tempérer notre inflation. Par ailleurs, nous bénéficierons d'un plus grand pouvoir d'achat à l'étranger. Un franc fort a donc aussi des bons côtés pour nous. Cependant, pour nous autres investisseurs en CHF, les placements à l'étranger vont avoir tendance à être moins intéressants et ont affiché une performance inférieure à celle en devise locale.

«Les investisseurs performants ont une stratégie claire, sont disciplinés et conscients du risque.»

Quelles seront les tendances qui animeront les places boursières en 2024?

Comme toujours, c'est très difficile à prédire. En 2023, l'intelligence artificielle (AI) a clairement été en vogue. Sans l'envolée des sociétés en rapport avec l'IA, les marchés des actions mondiaux auraient enregistré des résultats bien moins positifs. En 2024, les taux continueront de nous occuper. Actuellement, les marchés des actions anticipent déjà plusieurs baisses de taux. Investir est toutefois bien moins glorieux que les médias veulent parfois le laisser croire. Nul besoin d'être voyant extra-lucide pour réussir ses placements. Investir est une activité concrète qui requiert de la discipline et de travailler dur. En conséquence, 2024 aura pour mot d'ordre la persévérance pour que notre clientèle soit satisfaite de ses placements également à la fin de cette année.

Rétrospective 2023

Des hauts et des bas, sans véritable avancée

L'année 2023 a été difficile en matière de placements. La hausse des taux d'intérêt partout dans le monde et les inquiétudes récurrentes concernant la conjoncture auraient certes dû peser sur les marchés des actions, du point de vue de l'économie et des marchés financiers. Malgré cela, certaines valeurs ont connu un envol exceptionnel, notamment dans le secteur technologique. Beat Wittmann, responsable Investment Office, explique, à travers des dates clés, comment PostFinance a fait face à ces défis pour les portefeuilles des clients.

Vendredi 6 janvier 2023: une première semaine d'échanges et un début d'année fructueux

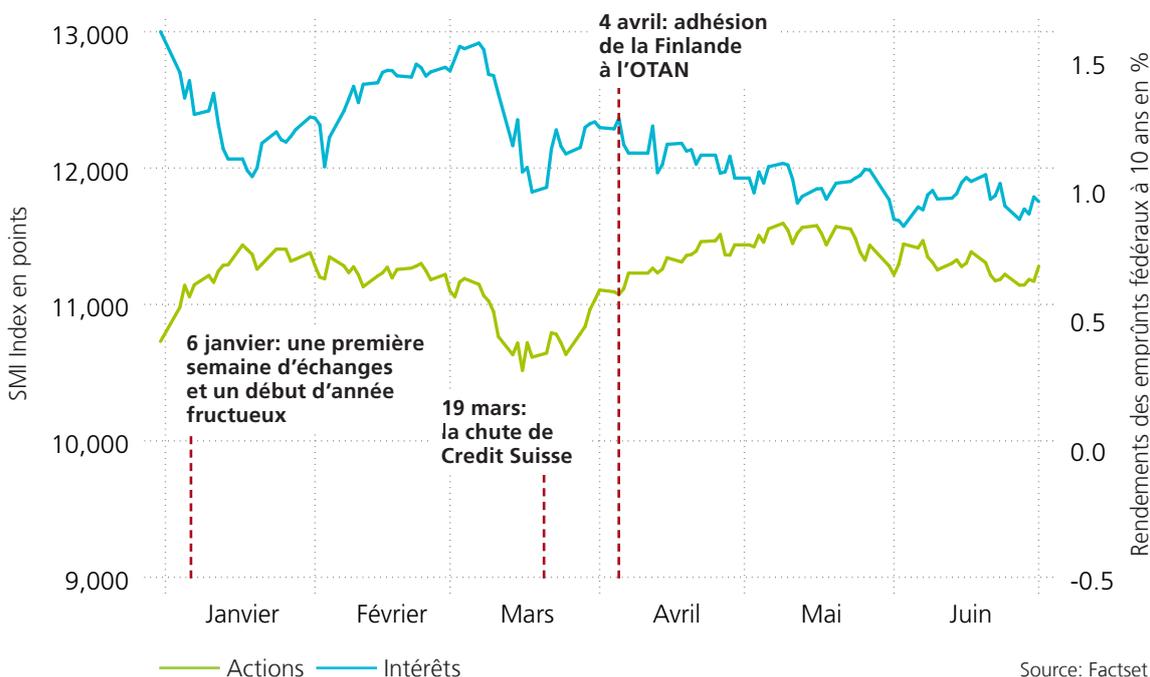
L'année avait bien commencé sur les marchés financiers, et les places boursières ont entamé l'année 2023 emplies d'optimisme. Aux États-Unis et en Europe, les taux d'intérêt à long terme avaient nettement baissé. De plus, la Chine sortait de son isolement en raison du COVID-19, et nourrissait ainsi l'espoir de stimuli économiques. C'était presque comme si les inquiétudes autour de la croissance européenne et des taux d'inflation élevés n'étaient plus qu'un mauvais souvenir. Aussi, en début d'année, la réserve dont nous faisons preuve en 2022 déjà semblait déplacée. Trois semaines après le premier de l'an, les marchés suisses des actions, de l'immobilier et des obligations étaient nettement dans le vert. En janvier et février, nous avons profité



Beat Wittmann
Responsable Investment Office

des cours élevés des fonds immobiliers suisses pour procéder à des prises de bénéfice et réduire notre risque immobilier.

Rétrospective 2023 – 1^{er} semestre



Le rallye du Nouvel An a toutefois été de courte durée. Les différents relèvements de taux de la part de la Réserve fédérale américaine (Fed) et de la Banque centrale européenne (BCE) fin janvier et début février ont mis un sérieux coup d'arrêt à la dynamique. La publication des données économiques du quatrième trimestre était tout sauf propice à alimenter l'optimisme. De plus, les taux d'inflation s'obstinaient à rester à des niveaux que les banques centrales ne jugeaient pas tolérables. Les taux à long terme ont donc connu une nouvelle hausse marquée, notamment aux États-Unis, semant un doute croissant sur la capitalisation de certaines grandes banques régionales.

«À l'instar de la ruée vers l'or du XIXe siècle, les investisseurs se sont précipités sur les entreprises technologiques, censées profiter de l'utilisation de l'IA basée sur le langage.»

Le 10 mars, ces doutes provoquaient la seconde plus importante faillite bancaire de l'histoire des États-Unis. La Silicon Valley Bank (SVB) n'a pas pu faire face à la hausse des taux d'intérêt, ni arrêter la fuite des dépôts de ses clients, provoquée par la baisse de ses fonds propres. Ce choc a entraîné une forte augmentation des coûts de financement des banques à l'échelle mondiale, arrivant à un très mauvais moment pour Credit Suisse (CS). Après des années de difficultés incessantes, l'autorité boursière américaine avait publiquement critiqué le rapport annuel de la banque helvète. Dans les jours qui ont suivi l'effon-

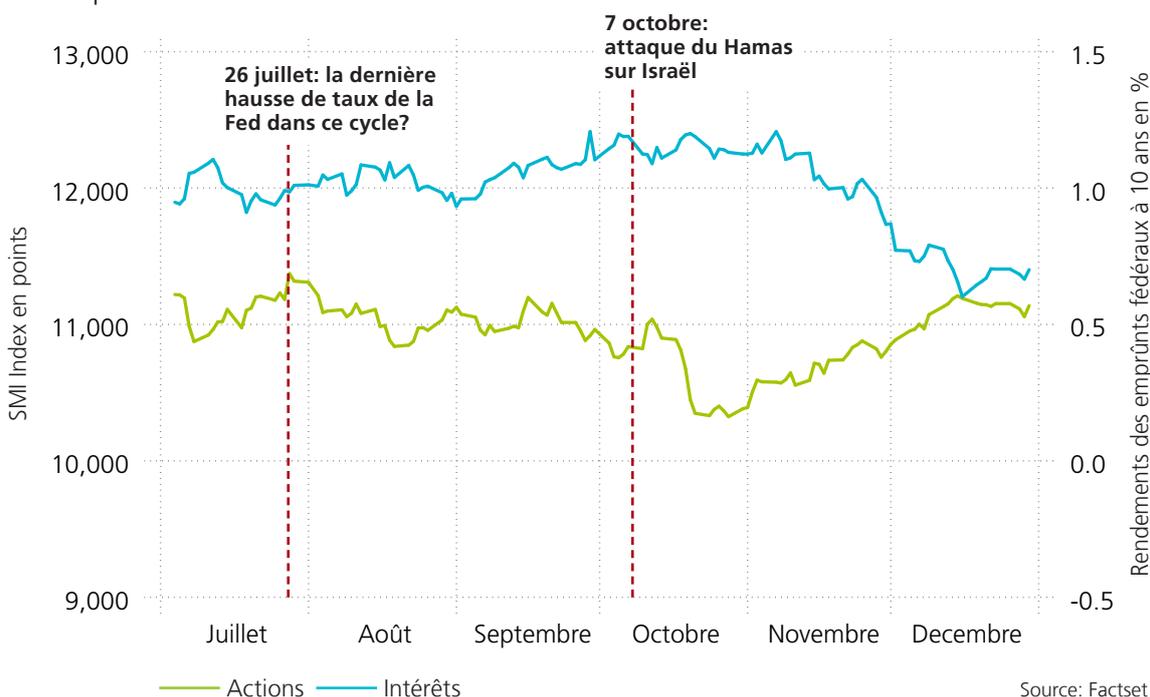
drement de la SVB, les sorties de fonds du CS ont également accéléré, de sorte que même une banque disposant de capitaux propres et de liquidités nettement supérieurs à la moyenne s'est retrouvée en difficulté.

Dimanche 19 mars 2023: la chute de Credit Suisse

Constatant l'impasse, l'Autorité de surveillance des marchés financiers (FINMA), la Banque nationale suisse (BNS) et la cheffe du Département fédéral des finances, Karin Keller-Suter, décidèrent alors de vendre Credit Suisse à UBS pour la somme symbolique de 3 milliards de francs. Un événement qui a bien sûr laissé des traces sur les marchés financiers. Les gains réalisés sur les premières semaines de l'année se sont volatilisés en mars. Par conséquent, nous avons mis à profit le printemps pour étendre nos positions en placements dans les pays émergents en faveur de notre clientèle. Considérant les immenses risques pour le système bancaire que recelait la hausse des taux, l'orientation de base du portefeuille est toutefois restée défensive.

Les inquiétudes quant à la santé des bilans bancaires n'ont toutefois pas préoccupé longtemps les marchés financiers. Certes, le début du mois de mai a marqué la troisième plus grande faillite bancaire de l'histoire américaine, mais les marchés des actions ont réussi à rebondir. Il y a deux raisons à cela. Primo, le niveau des taux d'intérêt sur les marchés des capitaux était en léger repli. Secundo, les investisseurs en actions ont été subjugués par le charme d'une nouvelle révolution: l'intelligence artificielle (IA).

Rétrospective 2023 – 2^e semestre



Quelques jours avant la chute de Credit Suisse, l'entreprise américaine OpenAI lançait ChatGPT 4. Après que ChatGPT 3 a fait couler beaucoup d'encre lors des premiers mois de l'année, les applications commerciales semblaient promettre de juteux profits. À l'instar de la ruée vers l'or du XIXe siècle, les investisseurs se sont précipités sur les entreprises technologiques, censées profiter de l'utilisation de l'IA basée sur le langage. L'évolution du cours du fabricant de puces Nvidia, qui produit des microprocesseurs particulièrement adaptés à l'utilisation de l'IA, a été singulièrement remarquable. En l'espace des huit premiers mois de l'année, le cours a triplé et le ratio cours/bénéfice s'est envolé, passant de 58 fin 2022 à 140 à la fin de l'été 2023.

L'accroissement de la valeur du marché américain des actions a été principalement porté par les entreprises profitant du boom de l'IA. En d'autres termes, sans le rallye engendré par l'intelligence artificielle, le marché américain aurait connu une performance étale, similaire à celle de la Suisse.

Mardi 4 avril 2023: adhésion de la Finlande à l'OTAN

Avec toute l'attention que nous devons porter à l'évolution des marchés financiers dans l'intérêt de notre clientèle, nous ne pouvons pas passer sous silence dans cette rétrospective les terribles événements qui ont lieu en Ukraine. La guerre déclenchée par l'attaque russe en 2022 continue en 2023 d'infliger une souffrance incommensurable aux populations à l'est de notre continent. Aucun progrès militaire n'est à constater jusqu'ici, pas plus qu'une solution politique au conflit à l'horizon.

Sur le plan politique, la guerre a toutefois rebattu les cartes de la stratégie militaire – et ce sur la durée. En mai 2022, la Finlande et la Suède ont demandé à adhérer à

l'OTAN. Début avril 2023, la Finlande rejoignait l'organisation politico-militaire. La Turquie continue d'empêcher la Suède de faire de même. Une position qui souligne la grandeur des ambitions géopolitiques des pays émergents en matière de bouleversement de l'ordre mondial.

«Pour nos placements, ce fut une année difficile, comme prévu.»

Le vent du boulet des difficultés d'approvisionnement en gaz naturel en Europe s'éloignant, le prix de cette énergie dans la région a connu une baisse constante au fil de l'année. Le prix du pétrole est également resté inférieur aux valeurs de 2022 le plus clair de l'année, de sorte que les taux d'inflation ont sans cesse reculé en Europe et aux États-Unis. En parallèle, la confiance des entreprises a connu un léger mieux lors des mois d'été, ce qui a alimenté une nouvelle hausse des taux du marché des capitaux, en dehors de la Suisse. En toile de fond, la crainte que la Fed doive continuer à relever ses taux directeurs compte tenu de l'amélioration des prévisions de croissance. Nous en avons profité pour réduire davantage notre exposition à l'immobilier et limiter la pondération des obligations en Suisse. Par la suite, nous avons pu observer, à l'échelle mondiale, de nouvelles pertes côté obligataire et, simultanément, des marchés d'actions dans le vert jusqu'à l'automne.

Mercredi 26 juillet 2023: la dernière hausse de taux de la Fed dans ce cycle?

Fin juillet, la Réserve fédérale américaine (Fed) procédait à ce qui avait toutes les chances d'être la dernière des hausses de taux dans ce cycle. Avec un été au beau fixe pour les données économiques américaines, les taux du marché des capitaux ont continué à augmenter.

Données économiques 2023

	Croissance du PIB réel		Hausse tendancielle ²		Inflation		Chômage		Taux directeurs	Dettes publiques (en % du PIB)	
	2023 ¹	Ø 10A	2023	2023 ¹	Ø 10A	2022	2023 ¹	Déc 2023	2022	2023 ¹	
Suisse	0.5%	1.8%	1.3%	1.9%	0.5%	2.2%	2.0%	1.8%	40.9%	39.5%	
États-Unis	2.4%	2.3%	1.6%	4.0%	2.7%	3.6%	3.6%	5.5%	121.3%	123.3%	
Zone euro	0.2%	1.5%	1.1%	5.5%	2.2%	6.7%	6.5%	4.5%	91.0%	89.6%	
Royaume-Uni	0.2%	1.6%	1.7%	7.0%	2.9%	3.7%	4.0%	5.3%	101.9%	104.1%	
Japon	1.8%	0.6%	1.1%	3.0%	1.1%	2.6%	2.6%	-0.1%	260.1%	255.2%	
China	4.5%	5.9%	6.3%	0.5%	1.8%	5.6%	5.2%	4.4%	77.0%	83.0%	
Inde	6.3%	5.8%	6.1%	5.3%	5.1%	7.6%	8.2%	6.5%	81.0%	81.9%	
Brésil	3.0%	0.6%	1.5%	5.0%	6.1%	9.5%	8.1%	11.8%	85.3%	88.1%	

¹ Prévision

² Croissance potentielle: Variation à long terme du produit intérieur brut avec une utilisation durable des capacités de l'économie.

Source: Factset

Performance des classes d'actifs

		Performance 2023 En monnaie locale	Performance 2023 en CHF	Performance 5A ¹ en CHF	Performance 10A ¹ en CHF
Monnaies	EUR	–	–6.1%	–3.8%	–2.7%
	USD	–	–9.0%	–3.0%	–0.6%
	JPY	–	–15.4%	–7.8%	–3.5%
Obligations	Suisse	7.4%	7.4%	–0.7%	0.6%
	Monde	5.7%	–3.8%	–3.4%	–0.2%
	Pays émergents	10.8%	0.8%	–1.4%	2.5%
Actions	Suisse	6.1%	6.1%	8.2%	6.4%
	Monde	24.0%	12.8%	9.4%	8.1%
	États-Unis	26.5%	15.1%	11.7%	10.7%
	Zone euro	18.8%	11.5%	5.4%	3.4%
	Grande-Bretagne	7.7%	3.1%	3.6%	1.9%
	Japon	28.6%	8.7%	3.6%	4.4%
	Pays émergents	9.8%	0.0%	0.5%	2.1%
Placements alternatifs	Immobilier Suisse	5.0%	5.0%	5.0%	5.1%
	Or	13.1%	2.9%	6.6%	4.9%

¹ Rendement annuel moyen

Données au 31.12.2023
Source: Web Financial Group, MSCI, SIX, Bloomberg Barclays, J.P.Morgan

Les taux d'intérêt des emprunts d'État américains à 10 ans n'ont connu leur pic de 5% qu'en octobre. Le marché mondial des actions a réagi par une authentique correction de plus de 10%.

Les gains réalisés en été sur le marché suisse ont ainsi quasiment été réduits à néant. Un fait d'autant plus remarquable que les taux d'intérêt suisses à long terme n'ont pas voulu suivre la hausse de ses congénères au plan international. Le niveau de rendement des emprunts de la Confédération, considérant l'inflation accrue proche de 2%, reste comparativement faible. De notre point de vue, cela implique un potentiel de repli supplémentaire des placements obligataires et immobiliers suisses. Considérant la hausse des taux du marché monétaire, nous avons réduit nos positions en obligations suisses en faveur de placements sur le marché monétaire.

Samedi 7 octobre 2023: attaque du Hamas sur Israël

L'attaque du groupe terroriste Hamas, soutenu par l'Iran, à l'encontre d'Israël, constitue le triste point d'orgue politique de l'année. L'agression et la réponse militaire de l'État hébreu à celle-ci ont eu d'importantes conséquences sur la politique internationale et les débats de politique intérieure dans le monde occidental. Cette nette montée de la tension internationale ne s'est que peu traduite sur les marchés financiers.

Nous avons pu profiter de taux d'intérêt sur le marché des capitaux, qui ont continué d'augmenter dans un premier temps, en investissant dans des emprunts indexés sur l'inflation et en neutralisant ainsi notre position obligataire. Pareillement, nous avons à nouveau réduit notre exposition aux fonds immobiliers.

La hausse de taux a toutefois été limitée, en raison de la nette baisse de moral des ménages et des entreprises. De toute évidence, les terribles images venues du Proche-Orient ont pesé dans la balance, mais aussi les réactions des grands pays émergents, inconcevables du point de vue occidental. Dernier facteur, les attentes des entreprises comme des consommateurs vis-à-vis de l'avenir. Les perspectives de croissance de l'économie mondiale se sont ainsi fortement dégradées et l'optimisme qui s'était fait jour l'été dernier a été mis sous l'éteignoir.

Conclusion

Une année où la situation économique ne s'est pas vraiment améliorée vient de s'écouler. La Chine n'est pas sortie de la récession, l'Europe pourrait y basculer cet hiver et les États-Unis perdent peu à peu de leur dynamisme. Des nuages encore plus lourds sont venus s'amasser dans le ciel géopolitique. Pour nos placements, ce fut une année difficile, comme prévu. Notre positionnement de base défensif nous a permis d'éviter les risques majeurs et de nous distinguer en comparaison avec le reste de notre secteur.

Rétrospective 2023 en chiffres

3,1%

Inflation aux États-Unis en novembre



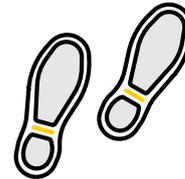
6,8%
2021

7,1%
2022

Source: U.S. Bureau of Labor Statistics

30,51

Nombre de réfugiés dans le monde,
en millions



21,33
2021

29,43
2022

Source: HCR

298

Ventes en ligne mondiales lors de la
Cyber Week, en milliards USD



275
2021

281
2022

Source: Salesforce

4,1

Ménages privés en Suisse,
en millions



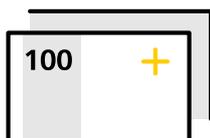
3,5
2013

3,7
2018

Source: Office fédéral de la statistique

45

Prix du gaz en Europe en EUR/MWh



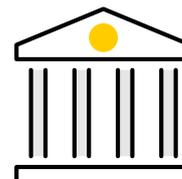
20
2021 (été)

300
2022 (automne)

Source: LSEG

4,0%

Rendement des emprunts d'État des États-Unis



1,5%
2021

3,0%
2022

Source: LSEG

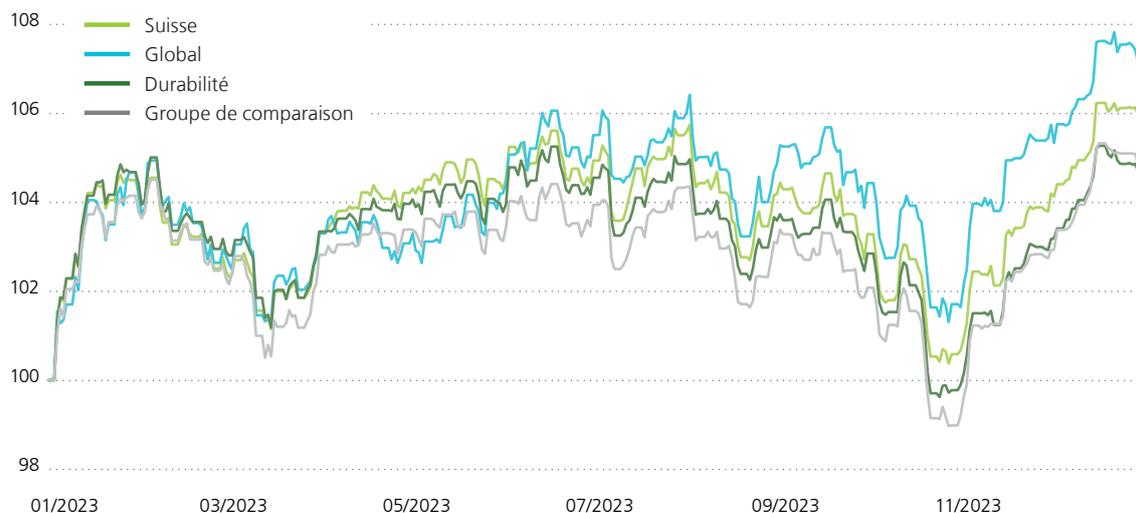
E-gestion de patrimoine

Nos portefeuilles en 2023

L'an passé, nos portefeuilles ont connu des hauts et des bas sous la forte influence exercée par les décisions prises par les banques centrales en matière de politique monétaire. Grâce au rallye de fin d'année, nos portefeuilles ont toutefois terminé l'année en beauté, avec une performance supérieure à la moyenne.

Evolution des indices de prix en CHF, Stratégie de risque «Équilibré»

01.2023 = 100



Source: PostFinance, Bloomberg

L'année boursière 2023 a été marquée par des hauts et des bas, et par une course pour compenser les pertes en fin d'année. Les banques centrales ont joué ici un rôle non négligeable.

Nos portefeuilles ont d'abord entamé l'année avec optimisme. Le net repli des taux du marché des capitaux et le prétendu réveil de la Chine après un sommeil lié au COVID a déclenché un rallye de début d'année sur les marchés des actions. Au printemps, de nouvelles hausses de taux directeurs des banques centrales des nations industrialisées occidentales ont toutefois mis un coup d'arrêt à cette embellie et entraîné une crise du secteur bancaire américain. Nos portefeuilles n'y ont pas échappé. En revanche, le rebond sur les marchés financiers qui a suivi peu après a permis aux portefeuilles d'effacer les pertes du printemps.

Un été plus morne et un fort rallye de fin d'année

La dynamique a de nouveau sensiblement ralenti sur les marchés financiers pendant les mois d'été. La Fed et la BCE ont annoncé que leur politique monétaire pourrait rester restrictive pendant une période prolongée, ce qui s'est traduit par une hausse des taux du marché des

capitaux et d'importants replis pour les marchés des actions. Les mois de septembre et d'octobre ont été les plus maussades de l'année 2023 pour nos portefeuilles. En novembre toutefois, la perspective d'un assouplissement prochain de la politique monétaire américaine a alimenté un impressionnant rallye de fin d'année.

Essor de l'IA et franc fort

Jusqu'en fin d'année, la quasi-totalité des classes d'actifs ont livré des rendements très positifs malgré une année de placement volatile. Côté actions, le formidable essor de l'intelligence artificielle a en particulier contribué à un solide rendement, dont les portefeuilles mondiaux ont avant tout profité. En revanche, le marché suisse des actions n'a pas vraiment pu profiter de cette dynamique et affiche l'une des performances les plus faibles en 2023 parmi les marchés des actions. Le portefeuille durable comme sa variante suisse en ont souffert. Du fait de la vigueur du franc suisse, nos portefeuilles ont participé de manière limitée à la performance des titres libellés en devises étrangères. Malgré cela, nos portefeuilles équilibrés concluent 2023 sur une performance annuelle supérieure à la moyenne, de l'ordre de 5% à 7% environ.

PostFinance vous propose les solutions de placement adaptées

Avec nos solutions de placement, nous vous aidons à vous constituer votre patrimoine. Vous pouvez choisir de nous déléguer la gestion de votre fortune, de bénéficier de nos conseils ou d'effectuer vos placements vous-même.

Pourquoi est-ce le bon moment pour investir?

Vous ne voulez plus renoncer aux opportunités de rendement? Alors, il est temps de commencer à placer votre argent. Ou souhaitez-vous vous en tenir à vos objectifs de placements? Alors continuez à investir.

Investissez maintenant, car le temps joue en votre faveur. Les bourses mondiales connaissent régulièrement des turbulences sur les marchés. Mais comment réagir lorsqu'on investit? En principe, il est conseillé de s'en tenir à la stratégie de placement choisie, car en matière d'investissement, il est intéressant d'avoir une vision à long terme. Le temps peut aider à compenser les fluctuations de valeurs.

L'investissement durable



Que vous décidiez de nous en déléguer la gestion, de vous faire accompagner dans vos décisions de placement ou d'investir en toute autonomie, nos solutions de placement prennent en compte les aspects ESG et de durabilité. Vous pouvez par exemple choisir le focus «Durabilité» pour les solutions de placement e-gestion de patrimoine et conseil en placement Plus, ou opter pour nos fonds de placement axés sur la durabilité et ESG dans le cadre du conseil en fonds Base et fonds self-service.

postfinance.ch/placement

Distinction reçue

Meilleures gestions de patrimoine



Le magazine «Bilanz» établit chaque année un classement des meilleurs gestionnaires de fortune de Suisse. PostFinance s'est hissée d'emblée dans le top 5 pour sa stratégie «modérément dynamique» sur 24 mois.



Délégation

E-gestion de patrimoine

Vous souhaitez investir votre fortune selon la stratégie de placement que vous avez choisie sans avoir à vous préoccuper en permanence des évolutions du marché?

Avec l'e-gestion de patrimoine, nous investissons votre argent en fonction de votre stratégie de placement individuelle. Nous surveillons votre portefeuille en permanence et procédons aux adaptations nécessaires. De votre côté, vous n'avez à vous soucier de rien.

postfinance.ch/gestiondepatrioine



Conseil

Conseil en placement Plus

Vous souhaitez toujours être informé(e) du mieux possible de vos placements et bénéficier d'un conseil personnalisé, permanent et complet?

Avec le conseil en placement Plus, vous êtes accompagné(e) et conseillé(e) par votre propre conseiller ou conseillère en placements. Vous restez informé(e) des évolutions pertinentes du marché et êtes alerté(e) directement en cas d'écart par rapport à votre stratégie de placement.

postfinance.ch/conseilenplacement



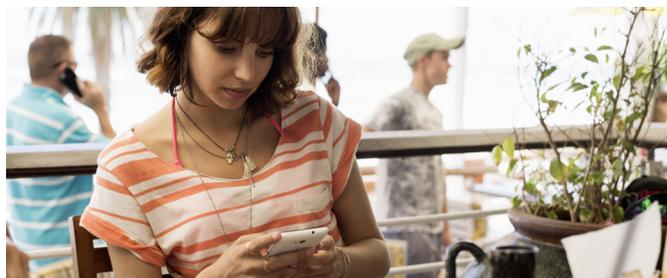
Conseil

Conseil en fonds Base

Vous souhaitez garder la main tout en bénéficiant de conseils?

Le conseil en fonds Base vous propose une palette – claire et adaptée à vos besoins – de PostFinance Fonds et de fonds émis par des tiers. Vous recevez des propositions de placement pour vos investissements directement en ligne ou dans le cadre d'un conseil personnalisé. Vous pouvez ensuite procéder aux adaptations souhaitées en fonction de vos propres préférences. Vous avez également la possibilité d'investir régulièrement dans un plan d'épargne en fonds.

postfinance.ch/conseilenfonds



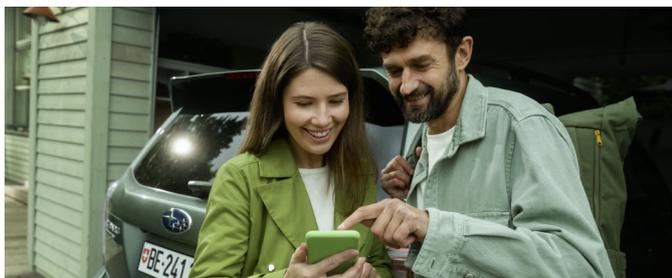
Autonomie

Fonds self-service

Vous vous y connaissez en placements et souhaitez investir en toute autonomie dans des fonds?

Avec le fonds self-service, faites vos propres choix dans notre palette – claire et adaptée à vos besoins – de PostFinance Fonds et de fonds émis par des tiers. Dans le cas des fonds émis par des tiers, différents pays, secteurs ou thèmes comme l'alimentation ou la durabilité vous sont proposés. Vous avez également la possibilité d'investir régulièrement dans un plan d'épargne en fonds.

postfinance.ch/fonds



Autonomie ou conseil

Fonds de prévoyance

Vous souhaitez accroître votre capital avec le rendement à l'esprit pour conserver votre niveau de vie actuel après la retraite?

PostFinance propose des fonds de prévoyance dans lesquels vous pouvez investir les capitaux de prévoyance issus de votre compte prévoyance 3a ou de votre compte de libre passage. Les fonds se distinguent par leurs parts variables en actions et en obligations. Après votre départ à la retraite, nos fonds de prévoyance peuvent également être transférés sur un compte de dépôt classique auprès de PostFinance et ainsi conservés, de sorte que vous n'avez pas à vendre vos parts à un moment qui serait défavorable.

postfinance.ch/fondsdeprevoyance

Nous sommes là pour vous conseiller

Nos conseillères et conseillers expérimentés et compétents répondent à toutes vos questions pour vous aider à prendre les bonnes décisions pour votre portefeuille.

N'hésitez pas à nous contacter sur postfinance.ch/conseil



Conseil

Placements durables

Les placements durables offrent la possibilité d'œuvrer pour un monde meilleur sans tirer un trait sur les opportunités de rendement.

Avec e-trading, la plateforme de négoce intuitive et moderne de PostFinance, vous effectuez vos opérations de bourse partout et à tout moment en ligne.

postfinance.ch/e-trading

PostFinance est synonyme de compétence en placements

Depuis plus de 25 ans, PostFinance propose avec succès des solutions de placement et, ainsi, la possibilité de se constituer un patrimoine personnel de manière ciblée. Nous partageons volontiers notre savoir-faire.

Découvrez l'avis de notre Chief Investment Officer (CIO) et nos spécialistes sur l'évolution des marchés financiers – dans la boussole de l'investissement, la vidéo du CIO, le podcast et le navigateur pour les investisseurs.

postfinance.ch/opinion-sur-le-marche

Souhaitez-vous acquérir davantage de savoir-faire en matière de placement? Sur notre blog, vous obtenez régulièrement des conseils et des informations.

postfinance.ch/connaissances-en-placements

Perspectives 2024

En attente d'un tournant

L'année 2024 commence avec son lot de défis. Dans de nombreux pays, les taux d'inflation demeurent élevés et le ralentissement de la conjoncture se poursuit. Mais une fois le creux passé, des perspectives prometteuses s'ouvrent pour les investisseurs.

Depuis fin 2021, nous recommandons à notre clientèle la prudence dans ses décisions de placement, et de détenir moins d'actions et plus de liquidités que la moyenne à long terme. Cette réserve, dont nous continuons de faire preuve au début de la nouvelle année, s'appuyait initialement sur deux observations centrales.

D'une part, le déséquilibre considérable entre taux d'intérêt et inflation. Les taux d'inflation ont échappé à tout contrôle dans de nombreux pays en raison des excès budgétaires et crises géopolitiques lors de la pandémie de COVID-19. De leur côté, les taux n'ont augmenté que progressivement et sont restés, pendant le plus clair des deux dernières années, nettement inférieurs au taux d'inflation. Nous avons alors eu cesse de souligner que selon la théorie économique établie et l'expérience, il est impératif de maintenir les taux directeurs nettement supérieurs au taux d'inflation afin de contrer cette dernière. Une hausse sensible du niveau des taux, qui a normalement un impact négatif sur les marchés des actions, semblait inévitable.

D'autre part, notre recommandation s'appuyait sur le risque considérable d'un fort ralentissement de la conjoncture mondiale. Plusieurs facteurs nous avaient amenés à cette position prudente. Les conséquences

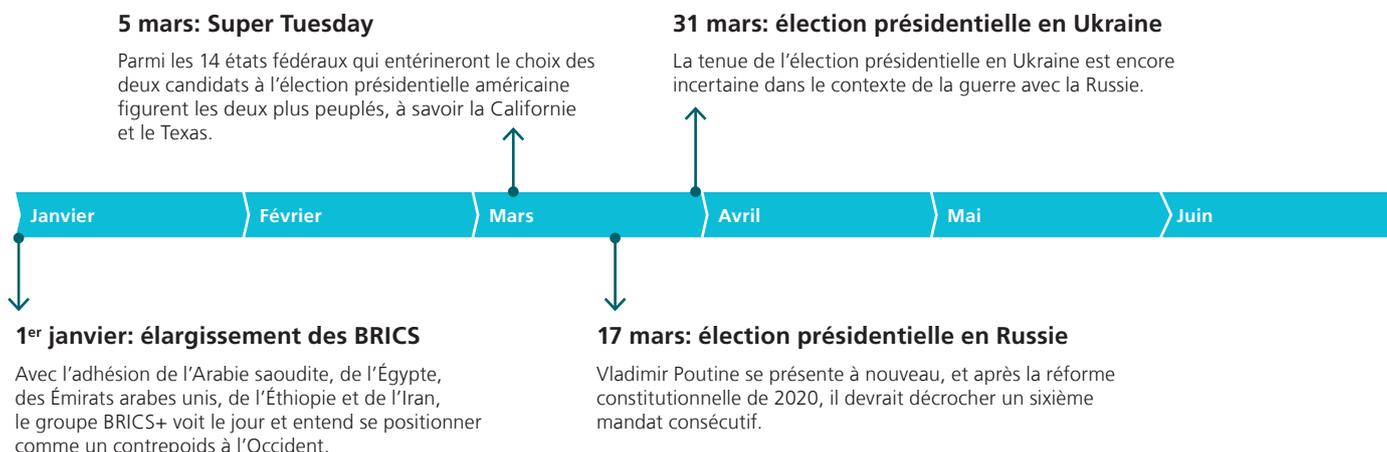
de la pandémie de coronavirus, englobant essentiellement un repli de la demande en biens et l'arrêt des mesures de soutien budgétaire, la hausse attendue des taux ainsi que la nette dégradation du moral des consommateurs et des entreprises industrielles. En période de difficultés conjoncturelles, le chiffre d'affaires et donc les bénéfices des entreprises ont tendance à baisser, ce qui a un impact négatif sur leur valorisation.

Les corrections des intérêts sont derrière nous

Entre-temps, les choses ont évolué. Les taux directeurs des banques centrales ainsi que les taux sur les marchés des capitaux ont nettement augmenté dans les pays industrialisés et s'inscrivent, dans le cas des États-Unis, très légèrement au-dessus du taux d'inflation sous-jacente. En Europe, les taux directeurs sont au moins parvenus au niveau du taux d'inflation sous-jacente, mais les taux à long terme ont augmenté bien moins fortement et y restent nettement inférieurs. Néanmoins, on peut dire qu'une grande partie de la correction attendue des taux d'intérêt est déjà derrière nous.

Cela tient également au fait que les taux d'inflation ont significativement diminué ces derniers mois. Les prix de l'énergie y ont particulièrement contribué. Ils sont bien inférieurs à leur niveau d'il y a un an, quand la menace d'une pénurie planait, dans le sillage du

Les événements qui nous attendent en 2024 – janvier à juin



lancement de l'offensive russe en Ukraine. Vers la fin de l'année 2023, la dynamique d'inflation en repli a alimenté un grand optimisme sur les marchés financiers. Pour de nombreux acteurs du marché, l'inflation semble déjà être du passé et de premières baisses de taux directeurs sont attendues dès ce printemps.

Les taux d'inflation restent élevés

Ces attentes nous semblent un peu trop optimistes, pour deux raisons principalement. Primo, le repli de l'inflation sous-jacente, qui exclut les prix volatils de l'énergie et des denrées alimentaires et sur lesquels les banques centrales n'ont pas de prise, a certes été très marqué, mais bien moins que le recul du taux d'inflation globale. Ainsi, l'inflation sous-jacente reste très supérieure aux objectifs des banques centrales dans de nombreux pays. Secundo, la pression des prix demeure élevée. Dans de nombreux pays, les salaires connaissent une forte augmentation, supérieure à celle des taux d'inflation. Une situation qui devrait porter temporairement le budget des ménages et alimenter une consommation toujours robuste. Ainsi, des taux d'inflation élevés devraient continuer de nous accompagner en 2024.

Le ralentissement conjoncturel se poursuit

Concernant la conjoncture, l'année dernière a vu s'installer un net ralentissement économique. La Chine se trouve en récession et la trajectoire de croissance en Europe et en Suisse est à l'arrêt. Seuls les États-Unis y ont échappé pendant l'essentiel de l'année. Mais récemment, les signes de faiblesse se sont multipliés également dans la plus grande économie du monde.

Le creux conjoncturel ne semble pas encore atteint. D'une part en raison des forts taux de croissance des

salaires que nous observons dans de nombreux pays. Certes, l'augmentation des salaires compense en premier lieu la hausse du niveau des prix de ces dernières années et devrait soutenir la consommation des ménages privés à court terme. À moyen terme en revanche, la hausse des salaires rend le facteur travail plus cher et devrait réduire en conséquence la demande en main-d'œuvre des entreprises. Cela aura à son tour une incidence négative sur le budget des ménages privés concernés.

«La phase de faiblesse économique devrait nous accompagner au moins au premier semestre de la nouvelle année.»

D'autre part, le niveau élevé des taux continue de peser sur la conjoncture. Leur forte hausse a l'effet d'un frein sur l'activité de construction et d'investissement, faisant ainsi diminuer la demande globale. La phase de faiblesse économique devrait nous accompagner au moins au premier semestre 2024.

De nombreux indicateurs de la confiance, revêtant un caractère d'anticipation pour l'évolution de la conjoncture, sont orientés en ce sens. C'est en particulier dans le secteur secondaire que les entreprises prévoient une activité exceptionnellement faible ces prochains mois, en raison de la minceur des carnets de commandes. Par ailleurs, le moral des consommateurs souffre énormément de l'inflation élevée, et les ménages s'inquiètent de leur situation financière. En Suisse par exemple, il n'y a que lors de la pandémie de COVID-19 que la confiance des consommateurs sur la période étudiée était moins bonne.

Les événements qui nous attendent en 2024 – juillet à décembre



Les effets secondaires positifs d'une faible conjoncture

Mais le ralentissement économique attendu devrait aussi avoir des effets secondaires positifs en 2024. Primo, une croissance morose a tendance à mettre sous pression l'activité des entreprises et à réduire la marge de manœuvre en matière de fixation des prix. Il leur est donc difficile de répercuter pleinement les hausses de prix et l'inflation diminue quelque peu, mais peut-être pas autant et pas aussi rapidement que les acteurs du

marché le prévoient actuellement. Secundo, les phases de ralentissement économique présentent souvent des opportunités intéressantes de relever la part de risque dans son portefeuille. Ainsi, lors des récessions passées, une fois le creux franchi, les marchés des actions ont souvent rebondi et signé une performance supérieure à la moyenne. Cette année devrait être éminemment intéressante à cet égard et recèle le potentiel, une fois le creux passé, d'être une bonne année pour les investisseurs.

Perspectives 2024

Pourquoi les investisseurs hésitent-ils à placer leur fortune?

Trois obstacles expliquant pourquoi en Suisse, le pays des banques, plus de 50% des adultes ne placent pas d'argent:



- 1. 70% pensent qu'ils ont trop peu de connaissances**
→ Prenez rendez-vous pour un entretien-conseil
- 2. 66% pensent qu'ils ont trop peu d'argent**
→ Investir est possible à partir de 20 francs par mois seulement.
- 3. 63% ont peur de commettre une erreur**
→ Lisez les conseils clés ci-dessous et évitez les erreurs.

Conseils pour réussir ses placements:



Profil de risque adapté

La capacité de risque et l'horizon de placement sont des facteurs importants pour définir la stratégie de placement. Cette dernière compte pour 90% de la réussite d'un investissement. Prendre le temps pour cela en vaut la peine et n'exige aucune connaissances spécialisées.



Vaste diversification

Investir dans des entreprises différentes de divers secteurs et pays permet de diversifier le risque individuel et spécifique à chaque titre comme le risque lié à l'entreprise et au secteur, diminuant ainsi le risque global à long terme.



Horizon de placement de long terme

Investir sa fortune et la garder investie s'avère payant. L'horizon de placement joue à cet égard un rôle plus important que le moment d'entrée sur le marché. Une entrée progressive permet toutefois d'en lisser le prix.



Votre question

La hausse des taux pèse sur les marchés financiers. L'année 2024 nous réserve-t-elle d'autres hausses de taux?



Notre réponse

Les banques centrales utilisent les taux du marché monétaire pour contrôler l'inflation. Si cette dernière continue de reculer cette année également, aucune augmentation des taux ne menace. En cas de récession importante, ils pourraient même être abaissés.

La donne est tout autre pour les taux d'intérêt des obligations, qui pour leur part se forment en grande partie librement sur le marché. En cas de montée des attentes d'inflation et de taux de croissance à nouveau en augmentation, les taux risquent aussi d'augmenter. Lors du prochain essor, nous devons nous attendre à des rendements obligataires bien plus élevés, notamment en francs suisses.

Chances et risques

Les thématiques qui nous occuperont en 2024

L'année écoulée a été marquée par les conflits géopolitiques, la hausse des taux et un affaiblissement de la conjoncture mondiale. Malgré la multitude de défis actuels, cela ne doit pas nous empêcher de nous tourner vers les tendances à moyen et long terme, et de nous y préparer. Ainsi, nous allons mettre en avant quatre thèmes qui nous animeront en 2024 et au-delà.

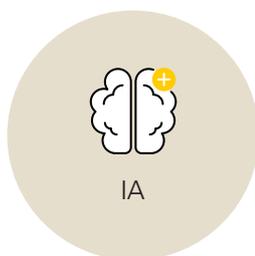
Nous venons de vivre une année éprouvante. Du point de vue des placements également. La faiblesse de la conjoncture mondiale ainsi que la récession en Chine et dans certaines parties de l'Europe ont exhorté à la prudence en matière d'investissement. Par conséquent, nous avons conseillé à notre clientèle de limiter le risque encouru et de conserver davantage de liquidité par rapport à la moyenne à long terme. Toutefois, les phases de ralentissement économique se doublent toujours d'opportunités de rejoindre le marché. En effet, elles accélèrent la mutation structurelle et sont souvent suivies d'un essor marqué sur les marchés des actions. L'année 2024 pourrait commencer à offrir de telles possibilités.

L'intelligence artificielle (IA) devrait jouer un rôle central dans la prochaine phase de reprise et la nouvelle vague d'innovation. En 2023 déjà, l'IA a cristallisé l'attention et, grâce à des applications aisément accessibles, elle a suscité l'intérêt du grand public. Le développement de l'IA n'en est qu'à ses balbutiements et cette technologie devrait largement influencer et transformer notre quotidien dans les années à venir.

Des changements de même envergure nous attendent également en matière de rapports de force géopolitiques. La croissance des géants des pays émergents que sont la Chine et l'Inde devraient impulser un mouvement tectonique des rapports de force, et voir les États-Unis perdre leur position dominante. Pour une petite économie ouverte comme la Suisse, faire entendre sa voix dans le concert international et à la croissance de l'économie mondiale va devenir de plus en plus complexe.

«Toutefois, les phases de ralentissement économique se doublent toujours d'opportunités de rejoindre le marché.»

Ces prochaines années, les cryptomonnaies vont attirer un nombre croissant d'investisseurs. La technologie de la blockchain qui sous-tend ces monnaies numériques devrait en particulier voir ses applications étendues à d'autres domaines et gagner en importance. Par ailleurs, les cryptomonnaies pourraient de plus en plus servir à diversifier le risque d'un portefeuille.





Comment va évoluer l'ordre mondial?

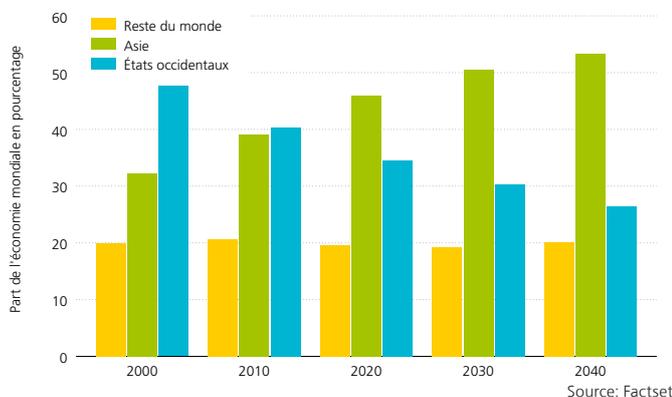
Le poids croissant des pays émergents bouleverse l'économie mondiale, et avec elle les forces politiques. L'ordre mondial fondé sur des règles est en déclin.

Le monde se trouve en perpétuelle mutation. Une situation qui propose son lot d'opportunités, mais aussi de risques. À l'échelle mondiale, cela se traduit par un déplacement des rapports de force sur le plan économique, comme nous n'en avons plus vu depuis la fin de la guerre froide. La domination des États-Unis s'érode et le poids des grands pays émergents, formidablement peuplés, s'accroît significativement.

Cependant, réduire la tectonique des rapports de force géopolitiques à une concurrence pour l'hégémonie mondiale entre la Chine et les États-Unis serait une erreur fondamentale. Lors de deux précédentes éditions du G20 déjà, l'éveil de la politique extérieure de l'Inde n'est pas passé inaperçu. Avec des taux de croissance nettement supérieurs à ceux de la Chine, la plus grande démocratie au monde comble rapidement son retard. Des pays comme l'Indonésie, le Nigeria ou le Mexique appartiennent eux aussi à cette classe émergente.

Les pays occidentaux perdent de leur importance

Estimation des parts de l'économie mondiale au fil du temps



«Les valeurs occidentales deviennent toujours moins importantes.»

États-Unis et Russie perdent de leur influence

En parallèle, les États-Unis se voient rejoindre par toute une cohorte de perdants d'un certain statut. Parmi ceux-ci, c'est la Russie qui doit retenir notre attention. Alors qu'au tournant de l'an 2000, la population russe équivalait encore à la moitié de la chinoise, il faut s'attendre à ce que l'économie russe signe en 2040 seulement un dixième de la performance économique de la Chine, et un sixième de celle de l'Inde. Cette érosion du pouvoir économique entraîne dans sa chute la capacité à projeter sa puissance vers l'extérieur. En déclarant la guerre à l'Ukraine et en l'agressant, Moscou a envoyé un signal clair sur l'état de sa puissance militaire. À l'avenir, la Chine et l'Inde dameront le pion à la puissance nucléaire russe.

Chine et Inde en plein essor

La Chine est le plus souvent au cœur des discussions actuelles sur ce thème. Ces dernières décennies, la croissance chinoise a connu un rythme bien plus rapide que celui de la plupart des autres pays du monde. Rien qu'au cours de la décennie actuelle, la puissance économique de la Chine devrait rivaliser avec celle des États-Unis, avant de la dépasser. Avec le renforcement du pouvoir économique, les exigences géopolitiques croissent également. Les routes de la soie voulues par Pékin ne sont qu'un exemple des ambitions chinoises croissantes, qui s'exprimeront de plus en plus sur le plan militaire à moyen terme. Aujourd'hui déjà, l'armée chinoise dispose d'une fois et demie plus de soldats que les États-Unis. Elle a autant de chars et une force aérienne environ deux fois moindre.

Actuellement, l'objectif commun des pays émergents semble être la dissolution de l'ordre mondial établi après la Seconde Guerre mondiale, dominé par les États-Unis. Une vie en société fondée sur des règles, visant l'universalité des droits de l'homme et de la démocratie, va devenir plus complexe au fil des années. Des organisations centrales comme les Nations unies reflètent déjà ce constat dans une certaine mesure. Nous allons connaître de plus en plus de coalitions d'États qui chercheront, par la loi du plus fort, à orienter la marche du monde en leur faveur. Pour une petite économie ouverte comme la Suisse, faire entendre sa voix dans le concert international et participer au développement des centres de la croissance de l'économie mondiale en Asie vont devenir de plus en plus complexe.



IA

Intelligence artificielle: à quoi s'attendre?

L'an dernier, peu de sujets comme l'intelligence artificielle (IA) ont eu un tel impact sur les marchés des actions. Avec l'influence croissante de cette nouvelle technologie, des opportunités apparaissent, en même temps que des questions et défis quant au bon usage de l'IA.

Ces derniers temps, l'intelligence artificielle a cristallisé l'attention et, grâce à des applications aisément accessibles comme ChatGPT, suscité l'intérêt du grand public. Aujourd'hui, l'IA est déjà présente dans les écoles, les universités et de nombreux métiers. Elle est utilisée par exemple pour rédiger et optimiser des textes. Cette technologie est également omniprésente, quoique de manière moins visible, dans les propositions personnalisées sur les plateformes de streaming.

L'IA a également envahi les marchés des actions. En 2023, les entreprises impliquées dans le développement de l'IA ou en lien avec sa chaîne de valeur ont enregistré des bénéfices sur cours colossaux. Nvidia par exemple, un fabricant américain de puces spécifiquement adaptées à l'application de l'IA, a vu la valeur de son action plus que tripler ces douze derniers mois.

Immense potentiel pour la productivité

Malgré l'influence sensible de l'IA, cette technologie n'en est qu'à ses balbutiements, et ses avancées vont transformer radicalement notre quotidien ces prochaines années. L'IA permettra de simplifier et d'automatiser d'innombrables processus – des étapes de travail routinières comme l'établissement d'horaires de travail jusqu'au développement de produits sur mesure. Cela devrait non seulement favoriser une hausse de la productivité au travail, mais aussi l'amélioration de la qualité, car les erreurs seront plus faciles à identifier et à résoudre. En parallèle, l'IA peut contribuer à renforcer la sécurité, en automatisant les déplacements et les étapes de travail dangereuses.

«Les progrès dans le développement de l'IA vont transformer radicalement notre quotidien ces prochaines années.»

Le côté obscur de l'IA

C'est l'apanage des technologies révolutionnaires: faire émerger des opportunités, mais aussi de nombreux risques et défis. Le traitement de gigantesques volumes de données expose à une hausse massive de l'utilisation abusive et du vol de données. Dans le même temps, il deviendra de plus en plus complexe d'identifier des contenus retouchés ou de fausses informations. Une réglementation raisonnée du développement et de la gestion de l'IA sera donc tout aussi délicate que déterminante.

La destruction potentielle d'emplois suscite également des inquiétudes croissantes. Cependant, le fait que l'IA se chargera de tâches réalisées jusque-là par des humains ne signifie pas nécessairement la suppression d'emplois, mais d'abord une transformation dans les secteurs d'activité en question. Les collaboratrices et collaborateurs pourront ainsi se concentrer sur d'autres missions, plus complexes. Dans cette optique, la formation et le perfectionnement d'une main-d'œuvre qualifiée joueront un rôle majeur.

Boom de l'IA en bourse

Évolution du cours de l'action de Nvidia au cours des 5 dernières années



Conséquences sur les marchés financiers

Le formidable potentiel et l'immense incertitude dont se double le développement de l'IA vont, par la force des choses, animer également les marchés financiers ces prochaines années. Les opportunités de croissance seront en particulier présentes pour deux types d'entreprises. Celles qui réalisent des avancées dans le développement de l'IA et brevettent leurs innovations, et celles qui réussissent à déployer des applications d'IA. Il est toutefois difficile de savoir qui y parviendra. Par conséquent, il est avisé de diversifier son portefeuille au moyen de fonds en actions et d'ETF à large assise, en vue de profiter des bénéfices de certaines sociétés en courant un risque plus faible.



À quel moment y aura-t-il des chances de rejoindre le marché?

La faiblesse de la conjoncture mondiale appelle à la prudence en matière d'investissements. Pourtant, les phases de ralentissement économique sont souvent suivies d'une forte hausse des marchés des actions et proposent ainsi au bon moment des possibilités intéressantes pour relever le risque au sein de son portefeuille.

La situation économique mondiale reste tendue. La Chine est toujours aux prises avec une récession et se voit confrontée simultanément aux difficultés d'une crise immobilière tenace, dont l'origine réside dans la politique offensive de croissance de l'exécutif. L'économie européenne stagne depuis un an et menace même de glisser en récession, en raison de la faiblesse de la conjoncture allemande. Un danger auquel n'échappe pas la Suisse, particulièrement concernée par le ralentissement en Allemagne et en Chine, ses deux principaux partenaires commerciaux.

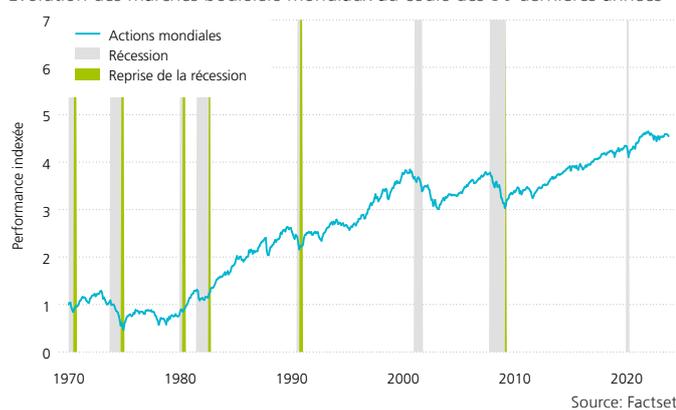
Seuls les États-Unis continuent d'enregistrer des chiffres de croissance stables. Toutefois, des indicateurs avancés signalent un net ralentissement dans la première économie mondiale également. L'activité d'investissement des entreprises et des ménages privés souffre de plus en plus du niveau élevé des taux et le marché du travail montre de premiers signes de faiblesse.

Ces liens deviennent particulièrement évidents lorsqu'on observe l'évolution des gains sur le marché mondial des actions depuis 1970. Certes, la tendance de fond est à la hausse des gains, mais ils baissent notamment en période de récession, s'enfonçant même en territoire négatif. Ces reculs ont été particulièrement marqués au début du nouveau millénaire et lors de la crise financière, le total des gains chutant respectivement de 40% et 25%.

«Les récessions accélèrent fréquemment les mutations structurelles et posent les bases du rebond suivant.»

Les récessions, des points de rupture sur les marchés boursiers

Évolution des marchés boursiers mondiaux au cours des 50 dernières années



Après la pluie, le beau temps

Les phases de repli économique font toutefois émerger des possibilités intéressantes de relever à nouveau la part d'actions. Pendant une récession, les entreprises sont souvent contraintes de travailler plus efficacement et de faire avancer les innovations pour préserver leur compétitivité. En parallèle, une récession entraîne une réduction des surcapacités et offre des opportunités de rachat intéressantes. Les récessions accélèrent fréquemment les mutations structurelles et posent les bases du rebond suivant.

D'un point de vue historique, une récession est souvent suivie de nouvelles phases d'expansion économique qui tirent les marchés des actions vers le haut. Dans de nombreux cas, la période suivant immédiatement les récessions compte même parmi les meilleures pour ces marchés. Dans la quasi-totalité des récessions, le rebond des actions débute même avant la fin de la période de contraction. 2001 constitue la seule exception: la chute des marchés des actions a duré bien plus longtemps et le rétablissement durable n'est intervenu que dix-huit mois plus tard.

Des rêves en période de récession

Au regard de la difficile situation conjoncturelle, nous recommandons à notre clientèle de rester prudente et de persister dans la stratégie de placement choisie. En effet, en période de difficultés conjoncturelles, le chiffre d'affaires et donc les bénéfices des entreprises ont tendance à baisser, ce qui a un impact négatif sur leur valorisation.

Exploiter du mieux possible le futur rebond requiert du courage et la disposition à investir au bon moment. D'après nos prévisions, l'année 2024 devrait déjà proposer des périodes intéressantes pour rejoindre les marchés. Nous serons ravis de vous conseiller pour déterminer le moment optimal.



Investir dans les cryptomonnaies: opportunités et risques pour les investisseurs privés

Ces prochaines décennies, les nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle (IA), l'apprentissage automatique et en particulier la blockchain vont transformer le monde. Fruit de cette avancée technologique, les cryptomonnaies sont devenues une classe d'actifs intéressante, qui a récemment fait son apparition dans les décisions de placement des établissements financiers. Les cryptomonnaies présentent un intérêt particulier pour les investisseurs privés, car elles peuvent constituer une solution appropriée de diversification du portefeuille et avoir une influence positive sur le rendement.

Les cryptomonnaies, non pas comme une mode, mais comme innovation technologique

La définition des cryptomonnaies ne se cantonne pas à celle d'argent numérique. Les cryptomonnaies reposent sur la technologie de la blockchain, ou chaîne de blocs, une méthode décentralisée et sécurisée d'enregistrement et de transmission des données. Cette technologie a ceci de révolutionnaire qu'elle permet pour la première fois, grâce à la technologie de la blockchain, de transférer des valeurs directement de pair-à-pair sans risque de contrepartie. L'utilisation de la blockchain se répand dans différentes branches, notamment dans le suivi de la chaîne d'approvisionnement, favorisant la transparence et l'efficacité dans le secteur de la logistique. Les investisseurs misant sur les cryptomonnaies font ainsi le choix de placer dans de futures évolutions technologiques, et pas nécessairement dans la volatilité des cours.

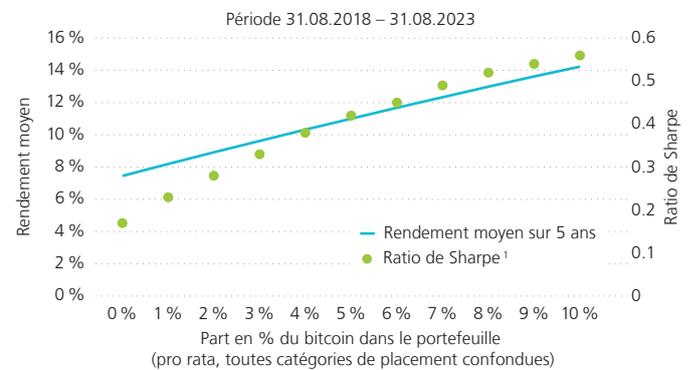
«En misant sur les cryptomonnaies, les investisseurs font le choix de placer leur argent dans de futures évolutions technologiques.»

La diversification comme clé du succès

En période d'incertitude en particulier, il est crucial de veiller à ce que son portefeuille soit équilibré et diversifié. Les cryptomonnaies, grâce à leur faible corrélation – établie historiquement – avec d'autres catégories de placement comme les actions, constituent un instrument de diversification intéressant. Il est important de noter qu'ajouter une cryptomonnaie comme le bitcoin à son portefeuille quand on est un investisseur privé suppose de le faire dans une perspective de long terme. En effet, la corrélation à court terme entre une cryptomonnaie et les actions peut être étroite, comme cela a été le cas du bitcoin en 2020 lors de la pandémie de COVID-19. Les cryptomonnaies se caractérisent par leur forte volatilité et leur considérable potentiel de rendement, qui s'accompagnent de risques comme d'opportunités. La règle d'or voulant que les performances passées ne présagent en rien des performances futures est également valable dans ce cas. Les cryptomonnaies

Intégration du bitcoin au portefeuille modèle

Une part de bitcoin plus forte fait augmenter le ratio de Sharpe



Source: Galaxy Digital, «The Impact and Opportunity of Bitcoin in a Portfolio». Le portefeuille de base comprenant 55% d'actions (indice S&P 500), 35% de titres à revenu fixe (indice Bloomberg US Aggregate Bond) et 10% de matières premières (indice Bloomberg Commodities)

peuvent par exemple servir de «satellites», en tant qu'instrument adapté en vue d'accroître le rendement.

Différentes études indiquent que d'un point de vue historique, une allocation en cryptomonnaie de l'ordre de 1% à 5% maximum pour un investisseur privé moyen, peut présenter un profil risque/rendement intéressant. De plus, le graphique ci-dessus expose l'incidence de l'intégration du bitcoin à un portefeuille modèle sur les cinq dernières années.

Priorité à la sécurité

Nous vous recommandons d'étudier les différentes cryptomonnaies avant d'effectuer un investissement dans cette classe d'actifs. La conservation sûre et l'achat auprès de partenaires dignes de confiance revêtent une importance toute particulière dans le domaine des cryptomonnaies. Réaliser une transaction en saisissant une adresse erronée ou égarer les données d'accès à son portefeuille entraîne la perte irrémédiable des actifs concernés. Les investisseurs moins à l'aise avec les technologies seront ainsi inspirés de faire appel à leur banque principale pour cette prestation. Dès le printemps 2024, PostFinance permettra elle aussi à sa clientèle d'acheter, de vendre et de déposer des cryptomonnaies.

¹ Le ratio de Sharpe indique le rendement supplémentaire comparé à un investissement sans risque par rapport au risque encouru.

Conclusion

Garder les yeux bien ouverts quand l'obscurité s'épaissit

En matière de placement, avoir une stratégie claire et garder la tête froide sont utiles. Il faut également pouvoir faire preuve de ténacité et ne pas se laisser détourner de son objectif par les hauts et les bas du marché.

On fait la différence lorsque l'on reste éveillé au moment où tout semble sombre et que l'on mise à temps sur la reprise.



Philipp Merkt
Chief Investment Officer

Opinion sur le marché de PostFinance: Publications et vidéos

Dans nos publications et vidéos périodiques, nous partageons volontiers avec vous nos conclusions. Vous y trouverez ainsi des réponses claires à vos questions sur le thème des placements.

Petite vidéo «Placer de l'argent avec clairvoyance»



Boussole de l'investissement



Indicateur de la consommation PostFinance



En savoir plus:
postfinance.ch/opinion-sur-le-marche

Mentions légales

Le présent document et les informations et affirmations qu'il contient ont un but uniquement informatif et ne sauraient constituer une invitation à soumettre une offre ni une demande, une proposition ou une recommandation d'achat ou de vente de produits et de prestations ou encore de conclusion de titre, autre instrument financier ou de transaction ou d'acte juridique de toute autre nature. Le présent document et les informations qu'il contient s'adressent exclusivement aux personnes domiciliées en Suisse.

Les évaluations de placement d'Investment Research sont produites et publiées par PostFinance. PostFinance sélectionne avec le plus grand soin les informations et opinions publiées dans le présent document et prend en compte dans ce cadre des sources évaluées comme fiables et crédibles. Néanmoins, PostFinance ne peut garantir que ces informations sont exactes, fiables, actuelles ou complètes et décline à ce sujet toute responsabilité dans la mesure permise par la loi. PostFinance décline notamment toute responsabilité pour les potentielles pertes consécutives à un comportement d'investissement reposant sur les informations contenues dans le présent document. Le contenu du présent document se fonde sur de nombreuses hypothèses. Différentes hypothèses peuvent produire différents résultats matériels. Les opinions exprimées dans le présent document peuvent différer de celles d'autres unités d'affaires de PostFinance ou les contredire, car elles reposent sur le recours à des hypothèses et/ou critères différents. Le contenu du présent document est lié au jour de référence, il n'est donc actuel qu'à la date d'établissement et peut être modifié à tout moment. La performance passée ne saurait préjuger des résultats futurs. La performance indiquée ne tient pas compte des éventuels frais et commissions perçus lors de la souscription de parts ou du frais de service. Le cours, la valeur et le produit des placements peuvent fluctuer. Les investissements dans des instruments financiers sont soumis à certains risques et ne garantissent ni la préservation du capital investi ni un accroissement de la valeur. L'analyste ou le groupe d'analystes ayant établi le présent rapport peuvent, à des fins de collecte, de synthèse et d'interprétation des informations du marché, interagir avec d'autres collaborateurs de la Distribution ou d'autres groupes. PostFinance n'est pas tenue de mettre à jour les informations ou les opinions, ni d'indiquer en tant que telles les informations qui ne sont plus actuelles ou de les retirer.

Le présent document ne fournit aucun conseil en matière d'investissement, de droit ou d'ordre fiscal, etc. Il a été établi indépendamment d'objectifs de placement spécifiques ou futurs, d'une situation financière ou fiscale particulière ou des besoins propres à un destinataire précis. Les présentes informations et opinions ne constituent par conséquent pas une base appropriée pour prendre des décisions d'investissement. Nous vous recommandons donc de consulter votre conseiller fiscal et financier avant d'effectuer un quelconque investissement. Le téléchargement, la copie ou l'impression des présentes informations sont uniquement autorisés pour un usage personnel, à condition que les mentions de copyright ou d'autres indications protégées par la loi ne soient pas effacées. La reproduction, la transmission (par voie électronique ou autre), la modification, l'interconnexion ou l'utilisation – complète ou partielle – de la newsletter à des fins publiques ou commerciales, ou en vue de la transmission non commerciale à des tiers, sont interdites sans l'accord écrit préalable de PostFinance.

PostFinance décline toute responsabilité pour les réclamations ou actions de tiers fondées sur l'utilisation des présentes informations. Des informations complémentaires sont disponibles sur demande.

PostFinance SA
Mingerstrasse 20
3030 Berne

Téléphone +41 848 888 900
www.postfinance.ch

PostFinance 

Informations importantes relatives aux stratégies de placement durables

PostFinance peut, le cas échéant, prendre en compte des placements durables dans la sélection des instruments pour les modèles de portefeuilles. Il s'agit de critères de type environnemental, social et de gouvernance (ESG) qui sont intégrés aux décisions de placement. La mise en œuvre de critères ESG peut ne pas permettre d'exploiter certaines opportunités d'investissement qui correspondraient autrement à l'objectif d'investissement et à d'autres stratégies de placement. La prise en compte de critères de durabilité peut entraîner l'exclusion de certains placements. Par conséquent, les investisseurs peuvent ne pas en être en mesure d'exploiter les mêmes opportunités ou tendances du marché que des investisseurs ne s'orientant pas selon ces critères.

Source: MSCI. Ni MSCI ni aucune autre partie impliquée ou liée à la compilation, au calcul ou à la création des données MSCI ne donne de garanties ou de déclarations expresses ou implicites concernant ces données (ou les résultats obtenus par leur utilisation), et toutes ces parties rejettent expressément toute garantie d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de qualité marchande ou d'adéquation à un usage particulier en ce qui concerne l'une de ces données. Sans limiter la portée de ce qui précède, MSCI, ses sociétés affiliées ou tout tiers impliqué ou lié à la compilation, au calcul ou à la création des données ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables de tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou autre (y compris le manque à gagner), même s'ils ont été informés de la possibilité de tels dommages. Aucune autre distribution ou diffusion des données du MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit exprès du MSCI.

Source: J.P.Morgan. Les informations ont été obtenues auprès de sources jugées fiables, mais J.P. Morgan ne garantit pas leur exhaustivité ou leur exactitude. L'index est utilisé avec autorisation. L'index ne peut être copié, utilisé ou distribué sans l'accord écrit préalable de J.P. Morgan. Copyright 202[0], JPMorgan Chase & Co. Tous droits réservés.

Source: Bloomberg Index Services Limited. BLOOMBERG® est une marque commerciale et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses filiales (collectivement «Bloomberg»). BARCLAYS® est une marque commerciale et une marque de service de Barclays Bank Plc (collectivement avec ses filiales, «Barclays»), utilisée sous licence. Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg, y compris Barclays, détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg Barclays. Ni Bloomberg ni Barclays n'approuvent ou n'endossent ce matériel, ni ne garantissent l'exactitude ou l'exhaustivité des informations qui y figurent, ni ne donnent de garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats à en tirer et, dans la mesure maximale autorisée par la loi, ni n'ont de responsabilité pour les blessures ou les dommages qui en découlent.

Copyright © Web Financial Group et ses fournisseurs et propriétaires de données. Tous droits réservés. Toute distribution et utilisation ultérieure par des tiers est interdite. Le Web Financial Group, ses fournisseurs et ses propriétaires de données ne donnent aucune garantie et n'acceptent aucune responsabilité. Ce contenu et cette clause de non-responsabilité peuvent être modifiés à tout moment sans préavis.

Copyright © SIX Financial Information et ses fournisseurs de données. Tous droits réservés. La transmission et l'utilisation par des tiers sont interdites. SIX Financial Information et ses fournisseurs de données n'assument aucune garantie et aucune responsabilité. Ce contenu et la clause de non-responsabilité peuvent être modifiés à tout moment sans préavis.

État des dates: 31 décembre 2023
Clôture de rédaction: 3 janvier 2024